

Alger tissée de mille fils d'or
De lumière et de doux parfums
Ta chaleur bleue se colore
Tu respires suavement les embruns.

Alger blottie dans tes bras d'écume
Tu cueilles mille fleurs indigo
Oubliant la douleur l'amertume
D'une mer bouleversée par les maux.

Alger dans tes ruelles fraîches du matin
Comme au sortir d'une nuit d'amour
Tu prends tes songes par la main
Pour caresser la liberté de velours.

Alger tu aimes gravir les escaliers
Au chœur de la casbah tant aimée
Pousser les portes des patios singuliers
Savourer la senteur des fleurs d'oranger.

Ville d'Al-Djazair l'azur comme une soie
Pour te rendre plus belle et rebelle
Te façonne des ailes et tu flamboies
Improvisant une danse charnelle.

Ville d'Al-Djazair perle blanche dans la lumière
Ecoute le vent gonfler les voiles des caravelles
Pour suivre les routes aventurières
Sur ta peau gourmande le goût du sel.

Ville d'Al-Djazair souviens-toi de tes batailles
La nuit s'illumine d'un cœur qui palpite
Dans tes yeux le reflet de sa couleur corail
Au loin une mélodie nous invite.

Ville d'Al-Djazair tu résonnes de reflets outre-mer
Ecris sur l'horizon de l'avenir
Une nouvelle histoire moins amère
Que l'éther infini puisse enfin fleurir.

Embrasse les senteurs du jasmin
Cours sur le sable doré
Dans les vagues cambre tes reins
Toi Alger qui as trop pleuré.



Œuvre et poème dédiés à
Amel Chaouati l'Algéroise et à Samira Negrouche

Anne-Marie Carthé